

No. 3511. Multilateral

CONVENTION FOR THE PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY IN THE EVENT OF ARMED CONFLICT. THE HAGUE, 14 MAY 1954 [*United Nations, Treaty Series, vol. 249, I-3511.*]

SECOND PROTOCOL TO THE HAGUE CONVENTION OF 1954 FOR THE PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY IN THE EVENT OF ARMED CONFLICT. THE HAGUE, 26 MARCH 1999 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2253, A-3511.*]

ACCESSION (WITH DECLARATION)

France

Deposit of instrument with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization: 20 March 2017

Date of effect: 20 June 2017

Registration with the Secretariat of the United Nations: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 5 April 2017

N° 3511. Multilatéral

CONVENTION POUR LA PROTECTION DES BIENS CULTURELS EN CAS DE CONFLIT ARMÉ. LA HAYE, 14 MAI 1954 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 249, I-3511.*]

DEUXIÈME PROTOCOLE RELATIF À LA CONVENTION DE LA HAYE DE 1954 POUR LA PROTECTION DES BIENS CULTURELS EN CAS DE CONFLIT ARMÉ. LA HAYE, 26 MARS 1999 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2253, A-3511.*]

ADHÉSION (AVEC DÉCLARATION)

France

Dépôt de l'instrument auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture : 20 mars 2017

Date de prise d'effet : 20 juin 2017

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 5 avril 2017

Declaration:

Déclaration :

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

« La République Française comprend la référence faite, à l'article 13, paragraphe 2, alinéa c), du Protocole, à la « légitime défense immédiate », comme n'affectant en rien le droit de légitime défense tel que prévu par l'article 51 de la Charte des Nations Unies, et déclare qu'il appliquera les stipulations de l'article 13, paragraphe 2, alinéa c), du Protocole dans la mesure où l'interprétation de celles-ci ne fait pas obstacle à l'emploi, conformément au droit international, des moyens qu'il estimerait indispensables pour riposter à une menace immédiate en situation de conflit armé.

La République Française comprend que tout bien culturel qui devient un objectif militaire au sens du Protocole peut être attaqué selon une dispense pour nécessité militaire impérative en vertu de l'article 4, paragraphe 2, de la Convention.

En référence à l'article 16, paragraphe 1, alinéa c), du Protocole, la République Française indique que les juridictions françaises pourront poursuivre toute personne, ressortissant d'un Etat partie au présent Protocole, qui réside habituellement en France et qui s'est rendue coupable des infractions visées aux alinéas a) à c) du paragraphe 1er de l'article 15. La poursuite de ces infractions ne pourra être exercée qu'à la requête du ministère public. »

[TRANSLATION – TRADUCTION]

“The French Republic understands that the reference to “immediate self-defence” in article 13, subparagraph 2(c), of the Protocol as not affecting in any way the right of self-defence under Article 51 of the Charter of the United Nations, and declares that it will apply the stipulations of article 13, subparagraph 2(c) of the Protocol to the extent that the interpretation thereof does not prevent the use, in accordance with international law, of the means it deems essential to respond to an immediate threat in a situation of armed conflict.

The French Republic understands that any cultural property that becomes a military objective as understood under the Protocol may be attacked on the basis of a waiver for a military necessity imperative under article 4, paragraph 2, of the Convention.

With reference to article 16, subparagraph 1(c), of the Protocol, the French Republic declares that French courts may try any national of a State party to the present Protocol who ordinarily resides in France and who commits any of the offences referred to in subparagraphs 1(a) to (c) of article 15. Such offences may only be prosecuted at the request of the Public Prosecutor’s Office.”